



Compagnie Point Virgule
www.ciepointvirgule.com

Administration, production et diffusion
des Organismes vivants
11, ave du Président Roosevelt
94120 Fontenay s/Bois
Tél/Fax : +33 1 48 75 12 21
pointvirgule@desorganismesvivants.org

La Cie *Point Virgule*

Claire Jenny

Point : temps de pause et de réflexion, un point ce n'est pas tout
Virgule : le mouvement, sa dynamique avant et après la respiration,
le rythme entre deux points



L'activité de création et de diffusion

L'univers chorégraphique : la danse, un outil insolite de l'estime de soi _p5

Les pièces chorégraphiques _p9

Effigies, projet de création 2011 _p9

Chairs (de) femmes création 2010 _p13

Le Corps en délibéré, création 2009 _p17

Incertain corps, création 2008 _p21

Prendre L'air, création 2006 _p21

Touche à tout, création 1999 _p23

Diffusions de la Cie *Point Virgule* _p25

Présentation de la Cie *Point Virgule* et de l'équipe artistique _p27

Les accompagnements chorégraphiques

À l'école, le partenariat au service de l'art de la danse _p33

Les accompagnements chorégraphiques en lien avec les pièces en tournée _p39

Touche à tout _____

Prendre l'air – Conciliabules artistiques _____

Incertain corps et *Le corps en délibéré* _____

Chairs (de) femmes _____

Les compagnonnages fidèles _p41

Service Culturel de Champigny-sur-Marne - Festival de l'Enfant Créateur _____

Le Prisme - Centre de développement artistique de Saint Quentin en Yvelines _____

Danse à l'école - Danse au BAC - Danse ta ville - Et si on dansait ensemble, dis ? _____

Service Culturel de Villiers-le-Bel - « Forum de la danse » _____

En Essonne _____

Danse au cœur _____

Création chorégraphique *dans* et *sur* la prison

Les projets réalisés en milieu carcéral _p43

La conférence menée par Claire Jenny sur cette expérience singulière _p45

Le livre co-écrit par Sylvie Frigon et Claire Jenny _p47

Autres activités artistiques menées par Claire Jenny _p49

La commande de la Maison des Arts et de la Culture de Créteil _____

La dernière création réalisée avec les étudiants du RIDC _____

Les conférences d'histoire et actualité de la danse _____

Les stages d'histoire et actualité de la danse _____

L'univers chorégraphique

La danse, un outil insolite de l'estime de soi

Depuis plus de 20 ans, je voyage dans toutes sortes de contrées où la quiétude et la mobilité humaines sont malmenées : des prisons en passant par les cités des banlieues françaises jusqu'aux territoires palestiniens. J'y rencontre trop souvent des individus bousculés par leurs parcours de vie. La plupart du temps, ils ne se considèrent plus en capacité ou en droit de recevoir et de donner. Ces empêchements à la relation équitable et au partage les isolent du monde. D'un monde où l'identité et l'altérité de chacun continuent à se jouer et à se questionner au quotidien.



Quand je me pose dans ces contrées d'enfermements, je transporte avec moi la pratique de mon art : la danse contemporaine. À chaque fois, j'initie des projets qui impliquent toutes les personnes d'un groupe dans une aventure de création dansée (groupe de détenu(e)s, enfants et enseignants d'une classe d'école, enfants d'un camp de réfugiés en Palestine,...). Ces différents voyages m'ont toujours interrogé sur la transmission de la saveur, des valeurs, de la pensée, de la pratique et des œuvres de l'art de la danse. Ces questionnements m'ont nourri. Ils m'ont propulsé plus loin. Ils ont amplement façonné ma matière artistique et mes fondamentaux sur le corps, ses capacités propres et intrinsèques à ressentir, concevoir, s'exprimer et rebondir. Notamment dans le cadre des contenus de l'éducation artistique française à l'école où la notion du partenariat entre les différents porteurs d'un même projet est mise en œuvre.

Au fur et à mesure des projets menés dans ces contextes d'enfermement, j'ai développé des matières et des compositions chorégraphiques singulières. Les matières du corps mises en jeu au cours de ces expériences s'inscrivent dans le cheminement essentiel de l'humain : qu'est-ce qui fait qu'on tient debout, en équilibre, entre deux déséquilibres, et en interaction harmonieuse avec notre environnement ? La sensation d'équilibre réside dans notre capacité à construire un axe serein : de l'appui des pieds au sol à l'alignement des jambes et des volumes du bassin, de la cage thoracique et de la tête jusqu'à la projection du regard dans l'horizontalité. L'équilibre n'est pas quelque chose de figé. L'équilibre, c'est la liberté d'aller au-delà de l'équilibre, dans une projection et un déplacement dans l'espace et dans la rencontre avec l'autre (donner le poids de son corps et accueillir celui de l'autre) au sens propre, charnel, comme au sens figuré. Ce parcours vers les perceptions de l'axe vertical nous rappelle celui du développement des jeunes enfants qui explorent : des déplacements au sol, des redressements de la colonne vertébrale vers la position assise, diverses manières de se repousser du sol pour passer de la situation accroupie à celle du debout et enfin qui, pour s'emparer d'un objet ou aller vers l'autre, expérimentent le déplacement.

« Claire Jenny, chorégraphe de la compagnie Point Virgule, mène depuis plus de 10 ans des actions singulières en milieu carcéral. Son travail de création cherche à relier ce qui nous construit ou nous affaiblit, interrogeant le sens d'être au monde... Partageant cette réflexion, nous menons ensemble des ateliers où le corps sensible reste au cœur de la reconnaissance de soi, au-delà des blessures. Il devient alors possible de restituer un sentiment de soi, première assise d'une reconstruction de la personne par une expression propre et singulière de son geste. » Nathalie Schulmann, analyste du corps dans le mouvement dansé

Au départ, j'ai essentiellement développé ces contenus lors de mes rencontres dans la pratique de création chorégraphique avec des groupes de femmes détenues de la Maison d'arrêt des femmes de Fresnes en France. Ces dernières sont triplement malmenées : 80 % d'entre elles ont subi de graves violences commises par des hommes, les lieux de détention pour femmes bénéficient de moins de moyens que ceux pour les hommes et les femmes qui transgressent les lois sont perçues plus que les hommes comme bafouant aussi les mœurs.

Aujourd'hui, je diffuse les fondamentaux de ma démarche artistique dans tous les contextes : les pièces que je créent, mes ateliers de pratique avec les amateurs et mes différents temps de rencontres avec les publics (répétitions publiques, conférences, débats,...). Car malheureusement je constate que les vécus du corps sont de plus en plus souvent brimés, quels que soient les contextes. La relation au monde par le corps s'altère. La transformation de nos existences, la manière dont elles sollicitent autrement les actes du corps s'accélèrent. Le corps, dans son intégralité, son intégrité, devient de moins en moins actant au quotidien. Selon Virilio : « L'humanité urbanisée devient une humanité assise ». Les différentes représentations et iconographies des corps intensifient les notions de surface et de frontière entre soi, ses vécus intimes, et le monde. Elles accentuent la diffusion de modèles sexués caricaturaux.

Par l'art de la danse, attester que mon corps est ma personne, qu'il n'est pas mon objet mais mon sujet, qu'il n'est pas accessoire, sous employé, encombrant, inutile.

« Le corps est le lieu où est questionné le monde, il est scannérisé, purifié, géré, remanié, renaturé, artificialisé, recodé génétiquement, décomposé, reconstruit ou éliminé, stigmatisé au nom de l'esprit ou du mauvais « gène ». Sa fragmentation est la conséquence de celle du sujet. Le corps est aujourd'hui un enjeu politique majeur, il est l'analyseur fondamental de nos sociétés contemporaines. » David Le Breton

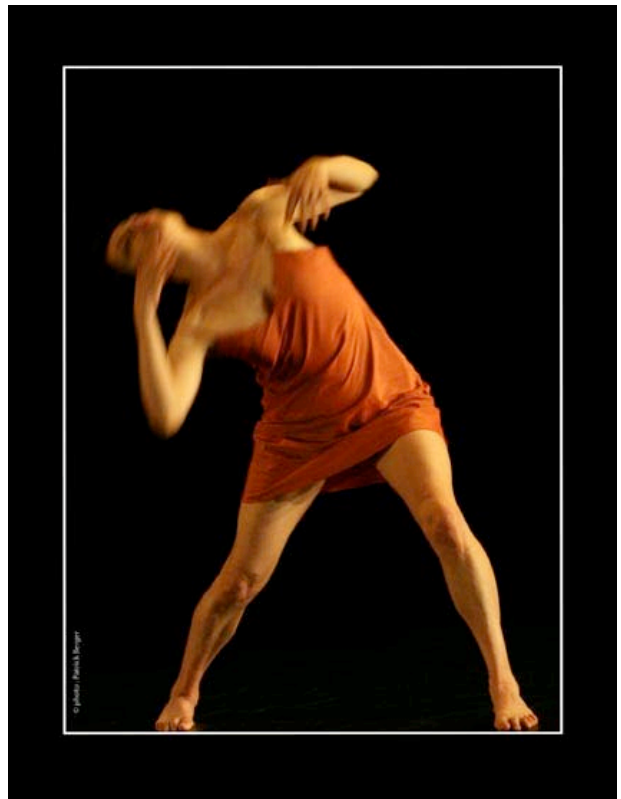
*Sur la scène improvisée du gymnase de la prison, retrouvailles avec un corps timide.
Des corps sans racine. Qui tombent
Des corps qui se replient sur eux-mêmes. Qui s'élancent parfois, dans le vide
Un corps atrophié. Un trop-plein de souffrance.
La mémoire incisée à même la chair, comme une transe. Ce pèlerinage dans un corps
inconnu, une offrande.*

*Un corps dans un coin qui se berce.
À intervalles réguliers, des cris, des gémissements, des corps qui basculent.
Pertes de repères.
Murmures troubles.
Juliette laisse s'échapper quelques larmes.
Discrètement.
Gestes saccadés.
Un corps recroquevillé.
Un corps qui bondit.
Frissons dans la salle. Un silence lourd.
Les danseuses saluent, une délicieuse fatigue.*

La poésie l'emporte sur la souffrance. Pour un temps.

Sylvie Frigon, « Écorchées », p 90 & 91 - Éditions du Remue-ménage/2006

Claire Jenny, chorégraphe



Éffigies

Vidéo danse et installations interactives

Création 2011



Aujourd'hui, un grand nombre de médias fabrique des « images » de la femme qui représentent une certaine typologie du corps au féminin - non loin de celle de la Barbie, qui demeure une des poupées les plus vendues au monde. Ces « aplats de pixels » rendent rarement compte de la malléabilité des corps, de leur mollesse. Encore moins d'une certaine spécificité du corps au féminin qui, par exemple, expérimente les transformations tout en volume de la grossesse. Au contraire, ces « images » nous exposent des corps de femmes rompus à diverses stratégies de « maintien », de travail de ses « contours » ; des prescriptions d'autocontrôle qui s'accroissent d'autant plus que les réseaux médiatiques et les progrès technologiques se développent.

Éffigies se façonnera au cœur de la rencontre de l'art de la danse et de celui de l'image pour questionner cette modélisation des représentations et la manière dont elle détermine nos pratiques, nos manières d'être et de paraître, notre vision. La matière chorégraphique voyagera entre le déploiement des états de corps de la mollesse, de leurs modulations et l'immobilisme des typologies médiatiques. La réalisation filmique cherchera à développer d'autres relations du corps à l'image, du sujet « capté » à son « image », à ses représentations. L'environnement esthétique évoquera principalement des univers soit disant quotidiens de la femme : des intérieurs.

Cette installation vidéo danse interactive situera le « regardeur/expérimentateur » de l'image dans des dispositifs de réception inattendus : dans une position de choix, voire de responsabilité.

Distribution

[chorégraphie] Claire Jenny
[images] Étienne Aussel
[univers sonore] Anita Praz & Nicolas Martz
[scénographie] Pascal Dibilio
[costumes] Agnès d'At et Marie Labarelle
[lumières] Laurent Labarrère
[danseuses] Marie Barbottin, Natacha Garcin et Claire Jenny
[travail d'interprétation] Nathalie Schulmann

Projet soutenu par le Centre Chorégraphique National de Nantes dans le cadre d'un accueil studio

À titre d'exemple, 5 propositions en développement :

- **Proposition 1 : « Choose me look »**

OBJET : Installation vidéo interactive

Principe : l'expérimentateur peut à tout instant modifier l'apparence de la danseuse comme dans un jeu vidéo, principe de l'avatar. La même chorégraphie est filmée plusieurs fois, de la même façon dans des tenues différentes : costume sobre, vulgaire, chic, sous-vêtements, nudité... À tout moment L'expérimentateur, peut choisir l'apparence dans laquelle il va observer le corps féminin évoluant sous ses yeux. C'est la situation de l'expérimentateur face à ce corps objet qui nous intéresse. L'installation placée dans un lieu public a pour but de rendre complètement transparent le pouvoir que l'être humain à aujourd'hui sur l'image et ici plus particulièrement sur les représentations du corps dansant de la femme. La matière chorégraphique explore des postures « assises » allant de « points zéro » (assise neutre et sereine, une disponibilité à toutes les intentions de mouvement) à des attitudes du quotidien ; toute une gamme de positions et de chemins de métamorphoses dans une succession stylisée entre un laisser aller vulgaire, un corps mou, flasque laissant découvrir les zones érogènes et le maintien attendu, occultant – enfermant les lieux de l'intime.



- **Proposition 2 : « Choose me surrounding »**

OBJET : Installation vidéo interactive

Principe : l'expérimentateur peut à tout instant modifier l'environnement dans lequel la danseuse évolue : plusieurs lieux intimes ou publics, intérieurs ou extérieurs,... Sur le même modèle que la proposition précédente, avec une matière chorégraphique semblable, la recherche porte cette fois-ci sur les variations du sens, ressentis ou figuré, que l'on prête à la posture et au geste en fonction de la nature de l'espace dans lequel ils sont produits. Les deux installations interactives complémentaires seront présentées côte à côte.

Note d'intention :

Épuiser l'expérimentateur par de multiples potentialités, l'amener à opérer par soustraction, là où l'installation semble opérer par addition, ne garder qu'une empreinte rétinienne de l'intention dansée. La multiplication des possibilités offertes à nous, spectateurs, bouscule notre rapport aux images : donner au spectateur le choix de l'environnement ou de l'apparence vestimentaire est un moyen de changer notre approche, notre façon de recevoir un même événement. Parce que les variations sont nombreuses elles nous recentrent sur la proposition dansée et le sujet filmé. L'aspect ludique inhérent à cette installation est prétexte à isoler l'intention chorégraphique, il questionne sur le décalage entre le geste réellement produit et la façon dont nous le regardons, l'interprétons en fonction du désir du moment. Confrontés à ces choix : que faisons-nous ? De quoi sommes nous réellement maître ? Que reste-t-il du corps de la femme, de ses mobilités après l'expérimentation ? Une fois que nous avons terminé de jouer, d'explorer toutes les façons de le regarder avons-nous alors cessé de nous le représenter comme un objet ?

• Proposition 3 : « Big sister »

OBJET : Film court

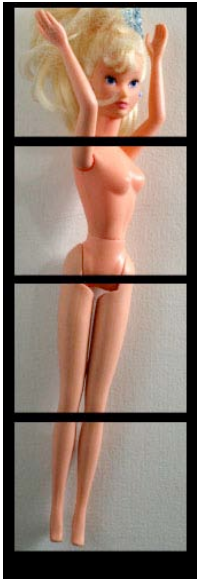
Face à une caméra toujours plus indiscrète, réductrice et obstinée comment le corps filmé réagit ? Quel espace lui laisse le cadre ? Quel temps ? Quel souffle l'image nous laisse-t-elle avant de réduire un corps de femme à un strict objet de désir ? Comment la danseuse appréhende cette image que l'opérateur lui renvoie d'elle ? Va-t-elle succomber ou résister ? Comment va-t-elle physiquement mettre en œuvre des « stratégies » de séduction pour elle-même, pour l'autre, de résistance ? La femme d'aujourd'hui est sur une brèche, partagée entre le désir de plaire et de se conformer à des critères prédéterminés de beauté et de bien être et le désir de ne pas laisser la société la réduire à un objet de désir formaté. Une lutte entre une danseuse et un opérateur. Un rapport déséquilibré dans des mouvements incessants de travelling avant ou arrière. D'abord elle cherche à se plaire, à plaire à l'autre mais progressivement elle va être confronté à une réduction : réduction du cadre, du champ filmé, de son espace de liberté. D'abord elle en joue, elle est amusée par ce regard provocateur mais le regard va devenir pesant, et le cadre oppressant au point de l'enfermer totalement.

NB : les 4 séquences chorégraphiques jouent entre des états de corps de la mollesse, du moelleux et des postures en « aplats de pixels » dans une certaine typologie du corps au féminin fabriquée par un grand nombre de médias. Au fur et à mesure, le « moelleux » du mouvement s'efface de plus en plus pour laisser le champ libre à des postures figées stéréotypées.

• Proposition 4 : « Dancing doll »

OBJET : Film court

Une poupée Barbie filmée et découpée sur 4 écrans vidéo. La tête, le buste, les hanches, les jambes. Les mobilités réduites de ces 4 zones du corps se répètent. De façon séquentielle, une des parties du corps de la Barbie s'anime et devient le corps filmé réel d'une danseuse le temps de matières chorégraphiques déployant le «moelleux» de ces parties du corps, clins d'œil à la chair malléable opposée à la plastique rigide.



Note d'intention :

Comment accentuer le contraste entre l'idée plastique d'un corps idéal dans notre société, présenté dans tout son maintien formaté et la chair bien réelle, souple, malléable, molle. L'image clichée de la poupée Barbie et sa longévité fascinent encore aujourd'hui les hommes comme les femmes. La création d'un personnage hybride, mélange de formes réelles et mouvantes avec des morceaux de plastiques animés image par image crée une sorte de monstre contemporain à l'allure et aux mouvements improbables, un monstre à la fois érotique et repoussant, épouvantable et fantasmatique.

• **Proposition 5 : « Inside rhythms»**

OBJET : Installation vidéo et « live » interactive

Principe : durant environ 1 minute, l'expérimentateur s'amuse à déployer sa respiration selon ses humeurs, jouant avec ses modulations d'amplitude, d'intensité, de rythme,... Cette expérience est « captée » à l'aide de procédés utilisés dans le domaine médical. À l'issue de ce temps et grâce à différents procédés de « mappage » des données relatives aux inflexions de la respiration, l'expérimentateur assiste à une « restitution » visuelle, sonore et dansée de son expérience ; Un visuel pour évoquer les modulations de volume de la cage thoracique, un univers sonore pour suggérer la musicalité de ce phénomène, une improvisation dansée en solo pour transposer les données de la respiration en « états de corps ».

Proposition visuelle : les données d'amplitude et de fréquence du capteur sont extraites et converties en un signal électrique et analysées par un programme informatique développé sous max 5/jitter, puis elles sont mappées au travers d'un algorithme pour agir de façon sensible sur des formes visuelles. La qualité de la respiration compose le mouvement de ces formes visuelles géométriques qui seront projetées sur un tulle. L'image matérialisée sur le tulle à la façon d'un écran de projection laissera également passer la lumière pour éclairer la danseuse située à l'arrière.

Proposition sonore : parallèlement les données sont mappées à une composition musicale, une partition modifiée sur laquelle le danseur adapte en temps réel son improvisation dansée.

Note d'intention :

Les ressentis intérieurs sont souvent difficilement perceptibles dans le champ public, par principe. Comment permettre une autre appréhension de phénomènes directement liés à nos états, nos émotions ? Utiliser les modulations de la respiration, lieu d'intimité par excellence, pour donner à goûter les inflexions de la posture et le cheminement du geste d'un corps féminin.

Chairs (de) femmes

Création 2010

Pièce chorégraphique pour trois danseuses et une comédienne

Création le 03 juin 2010, à l'auditorium La Louvière, Scène Vosges_Epinal



Cette pièce réunit quatre interprètes féminines, pour évoquer et questionner le corps, leurs rapports au corps; les entraves et les libertés conquises ou à conquérir, les pratiques, les valeurs et les représentations du corps des femmes dans ses dimensions culturelle et sexuée... Trois personnalités dansantes et une comédienne éprouvent des perceptions et des découvertes, des expériences et des effervescences charnelles de soi et

de l'autre. L'art de la danse comme un outil insolite pour révéler, voire bâtir des identités au féminin et différentes rencontres avec l'autre qu'il soit du genre féminin ou masculin.

Le corps n'est jamais vraiment le nôtre. Il se modèle par nos pratiques alimentaires, sportives, esthétiques, vestimentaires... Dans une époque où le culte du corps se déploie, où les femmes ne doivent jamais être perdues de vue : quelles sont les injonctions récurrentes qui façonnent leurs rapports au corps, leurs vécus, leurs corps ? Dans un subtil mariage entre paraître et pas être, la plupart des médias nous exposent des stratégies de « maintien » du corps de la femme, de définition de ses « contours », des prescriptions d'auto contrôle qui s'accroissent. Ce corps « mou » à manipuler par des procédés sans cesse renouvelés, s'inventant au grès des progrès technologiques. Dans le même temps, les violences faites aux femmes ne cessent de se banaliser.

L'univers chorégraphique de *Chairs (de) Femmes* est bâti comme un puzzle de différentes séquences d'une durée approximative de 4 minutes. Chacune d'entre-elles aborde un des aspects questionnant de la situation du corps des femmes, de leurs chairs, ici et maintenant et développe un univers en soi. Les choix chorégraphiques voyagent entre un traitement de la surface : des représentations féminines grandement véhiculées par les écrans et les réseaux médiatiques, dans une certaine théâtralité du mouvement et un traitement de l'intime : des états et des matières de corps, de leurs modulations. La danse dialogue avec des paroles poétiques sur des phénomènes actuels du corps au féminin... Ces textes dits en scène sont créés par Sylvie Frigon, Directrice de l'Université de Criminologie d'Ottawa. Cette dernière mène depuis de nombreuses années une recherche sur le corps des femmes et l'enfermement et a collaboré avec Claire Jenny à l'écriture d'un livre sur le corps, l'enfermement carcéral et la danse : « Chairs incarcérées, une exploration de la danse en prison », Édition du Remue-ménage.

Questionnements non exhaustifs :



La peau, le diktat de la minceur/maigreur, La beauté qui se mange et la santé qui s'applique, les débordements de la rondeur féminine, les stratégies actuelles de contour et de maintien, les appareils de la surface, le dévoilement, beautés artificiellement calibrées, le voile, sexe à plat à deux grosses dimensions pornographiques, nouvelles générations d'amazones, les ventres, abus de violences du pouvoir de l'autre,...

Claire Jenny

Distribution

[chorégraphie] Claire Jenny
[création des paroles poétiques] Sylvie Frigon
[univers sonore] Anita Praz & Nicolas Martz
[scénographie] Pascal Dibilio
[création des costumes] Agnès d'At et Marie Labarelle
[création des lumières] Laurent Labarrère
[danseuses] Marie Barbottin, Natacha Garcin et Claire Jenny
[comédienne] Joséphine Derenne
[travail d'interprétation] Nathalie Schulmann

Durée : environ 45 minutes

Coproduction compagnie Point Virgule, , Centre Chorégraphique National Ballet de Lorraine dans le cadre d'un Accueil-studio, Centre de Développement Chorégraphique du Val-de-Marne dans le cadre d'un Accueil-studio, Scènes Vosges, Communauté d'Agglomération du Val d'Yerres, Espace Culturel André Malraux du Kremlin-Bicêtre. Avec les soutiens de la DRAC Centre, du Conseil Régional région Centre et des Conseils généraux de l'Essonne et d'Eure-et-Loir.



Paroles poétiques Sylvie Frigon

*Le corps avale la femme
Charnières, identités, cavales
Surveillances de corps trop pleins
Carcans
Affranchissements
Femmes artichauts*

*Enveloppe charnelle flasque à endiguer
Corps errant, débordant
Laiteux même gris, comme une baleine
Replis, vagues...voyages, vogue, flotte. mollesse, reflux
Malléable, grotesque
Vertiges délicieux
Ténébreux.*

*Femme lumière
Femme mystère
Chimère*

*Poupée gonflable pour confidente.
Zones érogènes, charnelles, orifices
Ouverture
Tsunami de chairs
Malléables sous le pouvoir*

*Valses hésitantes, pressantes, urgentes.
Tournantes.
Drap de chair, enveloppé
Prison de tissus
Refuge. Carcasse. Carapace
Prisme. Spectre. Champ de bataille. Kaléidoscope. Dernier retranchement.
Territoire.
Interdit d'entrer. De pénétrer.*

Témoignage

Texte réalisé par un groupe de patients et de soignantes de l'hôpital de jour/ CMP adultes de Vittel, à la suite de la représentation du 3 juin 2010 à l'Auditorium de la Louvière, Scène Vosges _ Epinal

« Chair de femmes en tout genre

Décor nu

Quatre femmes, toutes générations confondues

Celle qui balance les mots

Celle qui se rebelle, Hip! Hop!

Celle qui se triture

Celle qui gesticule

Trio harmonieux avec "génie"

Des corps nus

Des corps désarticulés, provocateurs mais jamais vulgaires

Sexy,coquins

Volupté du geste

Grâce et ambiguïté en tenue légère

Déjouer son corps, des corps jouets et jouissent

Des nus pour décor

Tout sens en émoi

Le moi peau

Miroirs déformants, grimaces d'enfermement

Exagération ou simple curiosité

Exister tout simplement, oser

S'échapper, se libérer

Cadence effrénée

Répétition, accélération,ralentissement

Remise à zéro des compteurs pour une nouvelle révolte

sonorité accordée

Chorégraphie soignée

Lumière tamisée

Costume en soi

Et l'homme ...Accessoire »

Christophe, Julien ,Christian,Monique, Marie-christine

Patrick , Gaétan, Annick et Noëlle

Incertain corps, création 2008 ***Le Corps en délibéré, création 2009***

Incertain corps et ***Le Corps en délibéré***, deux pièces chorégraphiques pour questionner :

- le devenir de l'individu dans son rapport au corps, à ses postures, ses actes et ses représentations au quotidien
- les différences de « pratiques physiques » des très jeunes enfants avec celles des « grandes personnes ».

Incertain corps, destinée aux enfants à partir de 2 ans, propose un regard ludique et poétique sur la construction du très jeune enfant par le corps, par les actions physiques. À deux ans, le quotidien des enfants – à l'école comme à la maison - laisse une belle place au mouvement, et l'appréhension de soi, de l'autre et du monde s'accomplissent encore (et heureusement) par une incorporation sensible des phénomènes...



Des corps en mouvement et la respiration du soufflet d'un accordéon racontent « un certain corps ». Les trois danseurs et le musicien, accompagnés d'une composition originale de musique électronique, proposent de goûter les saveurs d'un corps ouvert et mobile. Au cœur des spectateurs, ils s'amuse, pénétrés et impulsés par des allures joyeuses. Ils « donnent forme » à des nuances de la joie comme la délectation, le sourire, l'enthousiasme, l'éclat de rire... Ils dialoguent avec l'espace scénique et un univers visuel onirique, en suspension. Ils rendent hommage au quotidien des enfants qui laisse une belle place à la vitalité du mouvement et à l'appréhension de soi, de l'autre et du monde par le corps.

Le corps en délibéré, destinée aux « grandes personnes » à partir de 7 ans, porte une vision tendre et ironique sur les vécus du corps de plus en plus souvent malmenés. La relation au monde par le corps se transforme. La manière dont nos existences sollicitent autrement les actes du corps s'accélère. Par exemple, « L'humanité urbanisée devient une humanité assise » (Virilio). Les iconographies des corps intensifient les notions de surface et de frontière entre soi, ses vécus intimes, et le monde. Elles polluent les perceptions sensibles. Cette création chorégraphique donne à goûter des savoir être et des savoir faire du corps. Par la danse et les autres arts qui l'entourent, ce spectacle développe une poésie de la respiration, des émotions, de la mobilité et de l'expansion : attester que mon corps est ma personne, qu'il n'est pas mon objet mais mon sujet, qu'il n'est pas accessoire, sous employé, encombrant, inutile.



Tout en déployant une poésie propre et singulière, ces deux pièces tissent des liens similaires avec les autres arts présents en scène.

L'univers visuel

La collaboration entre le langage de la danse et celui de l'image explore toutes les possibilités d'éprouver des mobilités du corps dans la suspension, le flottement et l'élan. Des corps qui expérimentent alors d'autres surfaces d'ancrages nécessaires à la sérénité, à la félicité et au déploiement du mouvement.

L'univers scénique

L'écriture de la danse occupe différents espaces de représentation. La succession et donc les passages d'un lieu de représentation à l'autre se module en fonction des configurations techniques de chaque scène :



- Un castelet pour corps : un « mini-théâtre » pour isoler la réception du spectateur sur certaines parties du corps, sur leurs mobilités singulières de moins en moins usitées, souvent méconnues et pour donner vie à des « corps improbables, façonnés par des « bouts de corps ».
- Un espace de projection d'un film vidéo au-dessus de la tête des spectateurs. La perception/réception de cet univers visuel les immergera dans un toit d'images, dans lequel les danseurs flotteront, comme en apesanteur.
- Des lieux ouverts aux dilatations des corps des danseurs dans leur intégralité/intégrité, au cœur des spectateurs.
- Des « sièges caddies » pour appuyer la notion contemporaine « d'humanité assise ».
- Certains éléments de costumes et le traitement des lumières renforceront différents « visions » du corps, de ses mobilités. Par exemple, ils appuieront des actions physiques infimes et ténues ou ils soutiendront le déploiement de la projection des corps dans des espaces larges et ouverts.

L'univers sonore

L'univers sonore mêle des propositions musicales d'un accordéoniste en direct et la diffusion d'une composition de musique électronique originale. La présence de l'accordéon évoque à la fois la respiration et le corps dansant sur tous les continents. Les propositions de musique électronique travaillent l'espace sonore (à la fois comme un zoom pour resserrer l'attention sur des mobilités fines ou au contraire comme un paysage pour ouvrir le champ des réceptions).

Incertain corps



Durée : 35 minutes

Public : à partir de 2 ans

Jauge : 100 (public sur le plateau), 120 (public en salle)

Distribution

[Chorégraphie] Claire Jenny

[Univers sonore] Nicolas Martz

[Scénographie] Pascal Dibilio

[Création des images] Julien Nesme

[Création des costumes] Agnès d'At

[Création des lumières] Laurent Labbarère

[Interprétation] Marie Barbottin, Olivier Bioret, Natacha Garcin ou Laurie Giordano

[Accordéoniste] Florent Thiant

Crédit photos : Patrick Berger

Une coproduction de la compagnie Point Virgule, du service culturel de Champigny-sur-Marne, de la Communauté d'Agglomération du Val d'Yerres, des villes de Yerres et de Brunoy, du Prisme à Elancourt, de la MAC de Créteil. Avec les soutiens du Conseil général du Val-de-Marne, du Conseil général de l'Essonne et des Ateliers de Paris – Carolyn Carlson.

Conditions techniques spécifiques

Pièces modulables en fonction des lieux (public en salle ou public sur le plateau).

Le corps en délibéré



Durée : 60 minutes

Public : à partir de 7 ans

Jauge : 100 (public sur le plateau), 350 (public en salle)

Distribution

[chorégraphie] Claire Jenny

[univers sonore] Nicolas Martz

[scénographie] Pascal Dibilio

[création des images] Julien Nesme

[création des costumes] Agnès d'At

[création des lumières] Laurent Labarrère

[interprétation] Marie Barbottin, Olivier Bioret, Natacha Garcin et Paule Groleau

[accordéoniste] Florent Thiant

Crédit photos : Patrick Berger

Une coproduction de la compagnie Point Virgule, du service culturel de Champigny-sur-Marne, de la Communauté d'Agglomération du Val d'Yerres, des villes de Yerres et de Brunoy, du festival Cornegidouille et du Théâtre de Chartres (Eure et Loir). Avec les soutiens du Conseil général de l'Essonne, du Conseil général d'Eure et Loir et du Conseil régional Centre.

Conditions techniques spécifiques

Pièces modulables en fonction des lieux (public en salle ou public sur le plateau).

Critique *d'Incertain Corps,*

Site des Premières rencontres : www.premieres-rencontres.eu

« Eveil artistique, petite enfance et spectacle vivant »

Dans le cadre des 1ères Rencontres européennes à l'Espace Marcel Pagnol à Villiers-le-Bel les 31 mars et 1er avril 2010.

Visions éclatées

Qu'est-ce qu'un corps ? De quels fragments est-il composé ? Comment d'un puzzle éclaté peut-il devenir une personne entière, capable de bouger, de ressentir, d'exprimer et d'entrer en contact avec l'extérieur ? Depuis plus de 20 ans, la chorégraphe Claire Jenny met la pratique de son art au service de personnes victimes d'enfermement. « Mon travail », dit-elle, « est de chercher à mettre en évidence le cheminement essentiel qui les conduit vers une intégrité de leur être : qu'est-ce qui fait qu'ils tiennent debout, en équilibre, en interaction avec le corps de l'autre, au sens propre, charnel, comme au sens figuré ». Avec « Incertain corps », pièce chorégraphique créée en 2008 pour un public à partir de 2 ans, elle évoque cette question de l'appréhension de soi et de l'altérité, question qui est au centre des préoccupations des tout-jeunes spectateurs. Elle les place, assis sur le sol, au cœur d'un dispositif scénique qui les englobe tout entier. Dans ce contexte de proximité, elle propose différentes séquences qui modifient sans cesse la perception du corps. Au son du soufflet de l'accordéon, au sein d'un petit castelet, mains, bras, jambes apparaissent comme de véritables entités autonomes, douées d'une respiration et d'une expression singulière. Puis, dans les airs, sur une toile suspendue, des corps projetés s'assemblent comme en apesanteur avant d'apparaître sur le plateau central. Si, à ce moment là, la réalité des trois danseurs est incontestable, elle laisse néanmoins une impression d'étrangeté et d'évanescence. Qui sont-ils ces trois là, sortes d'extra-terrestres qui s'effleurent, se manipulent, s'échappent et se dédoublent en images aériennes et douces ? Leur présence onirique provoque un trouble qui déclenche le désir et le plaisir de les attraper du regard, de se les approprier, de les reconnaître au cours de leurs différentes représentations. Ils sont un et multiple à la fois. Cette forme chorégraphique et visuelle oblige, sur un ton ludique et joyeux, à ne jamais se satisfaire d'une seule et unique image de l'être humain.

Dominique Duthuit

Prendre L'air, création 2006

Voler de ses propres ailes, libre comme l'air, nez en l'air, l'air de rien, tombé du ciel,...hommage de la chorégraphe Claire Jenny à la légèreté



© photo : Patrick Berger

Prendre l'air, une invitation à parcourir les phénomènes de l'aérien : de l'ancrage à l'envol en passant par tous les jeux de l'équilibre.

Cette pièce chorégraphique éveille l'apaisement, les sensations de l'axe dynamique du corps, de l'être - un axe qui joue librement, légèrement avec la verticalité, quoi qu'il arrive.

On ne peut se passer de l'axe vertical pour exprimer les valeurs morales. Toute valorisation est verticalisation. En particulier, l'air imaginaire est l'hormone qui nous fait grandir psychiquement. L'air et les songes, Gaston Bachelard

Les différents langages artistiques qui créent ***Prendre l'air*** : la danse, le décor, les costumes, les lumières, le son et les images « bricolent » ensemble pour mêler le quotidien et le merveilleux, pour créer des atmosphères de rêverie. La magie des machineries, les artifices de la scénographie et des images projetées, les effets de costumes et les jeux de lumière s'amuse de la gravité et développent des espaces-temps fantastiques.

Cette pièce chorégraphique rend hommage à l'imaginaire des enfants qui se déploie par et grâce au développement de leur langage. Cet imaginaire nous permet de « prendre l'air » en regard de notre réalité même quand il puise son origine dans nos vécus... comme dans nos rêves où tout est possible, où l'espace de nos trajets et le temps qui s'écoule se modèlent à notre guise.

Prendre l'air, un temps suspendu en contraste de nos quotidiens trop souvent agités et fractionnés; une pièce ludique, un appel au vol onirique

Claire Jenny



Durée : 50 minutes
Public : à partir de 4 ans
Jauge : 350 (public en salle)

Distribution

[chorégraphie] Claire Jenny
[univers sonore] Nicolas Martz
[scénographie] Pascal Dibilio
[conception des images] Etienne Aussel
[costumes] Claire Djemah et Agnès d'At
[création des lumières] Laurent Labarrère
[interprétation] Natacha Garcin, Paule Groleau, Jean-Pierre Poisson et Juliette Vezat

[récits et mots] Anouk, Charline Schober et des enfants d'écoles de Champigny-sur-Marne
[travail d'interprétation des danseurs] Nathalie Schulmann

Une coproduction de la compagnie Point Virgule, du service culturel de Champigny-sur-Marne, du Théâtre Brétigny, Scène conventionnée du Val d'Orge, de la Maison des Arts de Créteil et du CCN de Créteil et du Val-de-Marne/Cie Montalvo-Hervieu. Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil Général de L'Essonne et de la ville de Yerres.

Touche à tout, création 1999

Pièce chorégraphique pour 5 danseurs, une flûtiste et quelques matières...



Un récit débridé

De contrastes sensuels

De plaisirs optiques variés

D'aventures tactiles

D'entrevues enjouées

De vis-à-vis emboîtés

Un poème abstrait des corps qui explorent

Une action essentielle anime les découvertes dansées des interprètes : le toucher. Au gré de leurs multiples rencontres, ils s'inventent leurs propres jouets. Ils ne nous racontent pas une histoire, ils vivent une multitude d'aventures. Ils sont touchés et ils nous touchent.

Au cours de *Touche à Tout*, les rêves du corps se nourrissent des matières rencontrées : des papiers, des galets, des ballons, des sons, qui deviennent trésors. À l'âge où l'on appréhende les limites physiques de son corps, le jeu est de « saisir » ce qui nous entourent. En amont de la parole, les enfants misent leur réjouissance sur une action essentielle : le Toucher.



« Danser c'est jouer avec son corps d'enfant »



Durée : 35 minutes
Public : à partir de 2 ans
Jauge : 100 (public sur le plateau)

Distribution

[chorégraphie] Claire Jenny
[univers sonore] Sophie Deshayes
[scénographie] Pascal Dibilio
[costumes] Florence Davoust et Claire Djemah
[création des lumières] Laurent Labarrère
[interprétation] Martin Chaput, Natacha Garcin, Paule Groleau, Jean-Pierre Poisson et Juliette Vezat –
Musicienne : Sophie Deshayes ou Corinne Hourneau

Une coproduction de la compagnie Point Virgule, du service culturel de Champigny-sur-Marne. Avec le soutien du Conseil général de L'Essonne, de l'Adami et de la Spédidam

Diffusion saison 2010-2011

Effigies

25 février 2011 > 19h00

Répétition publique dans le cadre d'une résidence
CCN de Nantes

Chairs (de)Femmes

22 décembre 2010 > 14h00

Présentation professionnelle
CDC – Biennale du Val-de-Marne (94)

10 – 11 février 2011

Séquences choisies en temps scolaires
Maison de quartier Boris Vian (95)

4 mars 2011 > 20h30

Théâtre de la Vallée de l'Yerres, Communauté d'Agglomération du Val d'Yerres (91)

7 mars 2011 > 14h30

Séquences scolaires pour adolescents suivies de débats

8 mars 2011 > 20h30

Théâtre Brétigny, Brétigny-sur-Orge (91)

18 mars 2011 > 20h30

Espace André Malraux, Kremlin Bicêtre (94)

26 avril 2011 > 20h30

Le Prisme, Elancourt (78)

En cours de négociation :

Festival Désir en corps, Théâtre de Chartres (28)

Festival Cornegidouille (28)

Incertain corps

16 décembre 2011 > 9h15 // 10h15 // 14h00

17 décembre 2011 > 9h15 // 10h15

Ferme du Bel Ebat, Guyancourt (78)

13 avril 2011 > 16h00

Les Scènes Euréliennes, Auneau (28)

Un travail est d'ores et déjà mené pour développer des partenariats en diffusion sur la saison 2010/2011. La compagnie informera les partenaires sollicités de l'évolution du calendrier et de l'engagement de nouveaux diffuseurs.

Diffusions de la Cie *Point Virgule*

Chairs (de) Femmes, création en juin 2010

Diffusion : Auditorium de la Louvière- Scènes Vosges- Epinal

Le Corps en délibéré, création en mars 2009

Diffusions : Festival Cornegidouille en Eure-et-loir, Théâtre Gérard Philipe à Champigny-sur-Marne, Théâtre de la Vallée de l'Yerres

5 représentations

Incertain corps, création en novembre 2008

Diffusions : Théâtre de la Vallée de l'Yerres, Pôle Culturel à Alfortville, MAC de Créteil , Le Prisme - Centre de développement artistique de Saint Quentin en Yvelines, Festival Cornegidouille en Eure-et-loir, Théâtre Gérard Philipe à Champigny-sur-Marne, Festival Méli-Mômes à Saint Brice Courcelles, Festival Banlieues Arts à Trappes, Espace Marcel Carné à St-Michel/Orge, Théâtre de Chartre, Salle des Fêtes à Champhol dans le cadre des *Scènes Euréliennes*, Espace St-Exupéry à Franconville, Le Grand Bleu à Lille, Espace Marcel Pagnol à Villiers-le-Bel dans le cadre des *1ères Rencontres européennes*.

49 représentations

Prendre l'air, création en avril 2006

Diffusions : Théâtre Brétigny à Brétigny-sur-orge, Théâtre Gérard Philipe à Champigny-sur-Marne, Espace Michel Simon à Noisy-le-Grand, Le Prisme - Centre de développement artistique de Saint Quentin en Yvelines, Centre Culturel Aragon à Tremblay-en-France, Espace Jacques Prévert à Aulnay-sous-Bois, Espace 93 à Clichy-sous-Bois, MAC de Créteil, L'Envol à Viry-Châtillon, Théâtre des Sources à Fontenay-aux-Roses, Théâtre de la Vallée de l'Yerres, Espace Saint Exupéry à Franconville, Espace Marcel Pagnol à Villiers-le-Bel, Théâtre de Chartres, scène conventionnée, Centre Culturel des Portes de l'Essonne à Juvisy-sur-Orge, Espace Culturel André Malraux au Kremlin-Bicêtre, le Safran à Amiens, Salle des Fêtes à Palaiseau.

102 représentations

Touche à Tout, création en décembre 1999

Diffusions : Théâtre Gérard Philipe à Champigny-sur-Marne, Salle Pablo Picasso à La Norville, M.J.C. de Palaiseau, M.J.C. de Chilly-Mazarin, Service Culturel de Nanterre, Service Culturel de Fresnes, Service Culturel de Morsang-sur-Orge, Salles des Fêtes et de Spectacle à Colombes, Théâtre de Vanves - Festival Artdanthé, Festival Banlieues Arts à Trappes, Centre Culturel des Portes de l'Essonne à Juvisy-sur-Orge, Centre Culturel Jean Vilar à Marly-le-roi, Forum Culturel du Blanc Mesnil, Arc en Ciel à Liévin, Espace Marcel Carné à Saint-Michel-sur-Orge, Espace Jacques Prévert à Aulnay-sous-Bois, Maison de l'Art et de la Communication à Sallaumines, Le Prisme - Centre de développement artistique de Saint Quentin en Yvelines, Théâtre Léon Blum à Istres, Service Culturel de Bagnols-sur-Cèze, Espace Marcel Pagnol à Villiers-le-bel, Centre Jean Arp à Clamart, Théâtre des Bergeries à Noisy-le-Sec, Les Tréteaux de Haute Alsace (Théâtre de la Sinne) à Mulhouse, Centre Culturel de Marly-la-ville, Espace Germinal à Fosses, Théâtre des Sources à Fontenay-aux-roses, Espace Michel Simon à Noisy-le-Grand, CC Jean Moulin à Limoges, Arc en Ciel à Rungis, Espace Fayolle à Guéret, Théâtre de Chartres, Relais Culturel Château Rouge à Annemasse, La Faïencerie à Creil, Théâtre Brétigny à Brétigny-sur-orge, Onyx-la carrière à Saint-Herblain, Service Culturel de Fleury-Mérogis, Le Carré, Scène Nationale de Château-Gontier, la Ferme de Bel Ebat à Guyancourt, Espace Malraux Châteaudun.

204 représentations

Présentation de la Cie *Point Virgule*

En 1989, Paule GROLEAU et Claire JENNY fondent la Cie Point Virgule. Ensemble, elles créent et interprètent 7 pièces. Depuis 1998, Claire JENNY assume seule la direction artistique de la compagnie. Elle crée alors sa première pièce personnelle : **Solution de continuité** (1998) et affine sa démarche créative en se confrontant à d'autres disciplines artistiques, d'autres créateurs : **Krotkaïa** (1999), une pièce impliquant la danse, le théâtre et la musique et **Bastringages** (1999), spectacle mêlant la danse, la chanson à texte des années trente et le théâtre. En 1999, elle conçoit **Touche à Tout** (pièce chorégraphique pour trois danseuses, un danseur, un comédien, une flûtiste et quelques matières ; une action essentielle anime les découvertes dansées des interprètes : le toucher). Puis en 2001, elle crée **Résilience** (un hommage aux moments intenses partagés avec les détenues de la Maison d'arrêt des femmes de Fresnes au cours des différentes interventions de la compagnie depuis 1996) et en 2004 **Cheminement** (Un solo dansé qui prend sa source dans ce qui nous fonde, ce qui nous permet de « tenir debout », en équilibre). Pour ces deux pièces, elle collabore avec le créateur d'images Pierre COTTREAU. Pour sa pièce jeune public **Prendre l'air** (2006), elle travaille avec Etienne AUSSEL, créateur vidéo du CCN de Créteil et du Val-de-Marne – Cie Montalvo-Hervieu ; une pièce chorégraphique pour quatre danseurs, une invitation à parcourir les phénomènes de l'aérien : de l'ancrage à l'envol en passant par tous les jeux de l'équilibre. Au cours de la saison 2008/2009, Claire Jenny a mis en oeuvre deux nouveaux projets de créations : **Incertain corps** (pièce jeune public à partir de 2 ans) et **Le corps en délibéré** (pièce tout public à partir de 7ans). Deux pièces chorégraphiques pour questionner le devenir de l'individu dans son rapport au corps, à ses postures, ses actes et ses représentations au quotidien et les différences entre les « pratiques physiques » des très jeunes enfants avec celles des « grandes personnes ». En 2010 elle crée **Chairs (de) femmes** et ainsi continue à questionner les phénomènes de vécus et de représentations des corps, en s'attachant plus particulièrement aux corps des femmes. Au cours de la saison 2010/2011, elle souhaite approfondir la démarche de cette dernière création en collaboration avec le créateur vidéo Etienne Aussel. Ce projet nommé **Éffigies** réside dans la mise en oeuvre de différents dispositifs vidéo danse interactif ; une rencontre de l'art de la danse et du langage de l'image pour développer d'autres relations du corps à l'image, à son image, à ses représentations et pour situer le « regardeur/expérimentateur » dans une position de choix, voire de responsabilité.

Tout en affirmant son implantation à Champaigny-sur-Marne, Claire JENNY crée des liens forts avec la MAC de Créteil et diversifie ses collaborations en Ile-de-France : en Essonne par son partenariat avec le Service Culturel de la Communauté d'Agglomération du Val d'Yerres et, ailleurs, avec le Prisme à Elancourt, l'Espace Michel Simon à Noisy-le-Grand et le Service Culturel de Villiers-le-Bel... Depuis peu, la compagnie collabore régulièrement avec différentes structures culturelles d'Eure-et-Loir (Danse au cœur, Festival Cornegidouille, Théâtre de Chartres) et reçoit le soutien du Conseil général d'Eure-et-Loir, du Conseil régional de la Région Centre et de la DRAC Centre.

Simultanément, la compagnie mène de nombreux accompagnements chorégraphiques en milieu scolaire (plus particulièrement en direction des Z.E.P), en milieu carcéral, et au sein d'associations et de conservatoires. Ainsi, elle met en œuvre des projets qui permettent aux communes ou aux structures culturelles concernées de s'investir à leur mesure, suivant leurs choix de politiques artistique et culturelle. Dans ce cadre, Claire JENNY, artiste associée du Pôle de Ressources pour l'Éducation artistique et Culturelle « Danse à l'école, Danse au Cœur » - Chartres, propose des temps d'échanges et de formation en direction d'enseignants de l'Education Nationale.

En octobre 2004, Claire JENNY a dirigé une résidence de recherche et de création chorégraphique à Montréal mêlant des ateliers chorégraphiques à la Maison Tanguay (détention de femmes de Montréal), des diffusions de la pièce chorégraphique **Résilience**, un travail de questionnement et d'exploration réalisé par les interprètes français de la compagnie et présentés sous forme de « work in progress ». Cette résidence fut accueillie par la Fondation Jean-Pierre PERREAULT et la Saison DANSE DANSE et soutenue par le ministère de la culture français dans le cadre de « l'aide à la recherche et à la l'écriture ». Puis en août 2006, elle dirige un projet de création à la prison fédérale de Joliette (Québec, Canada) mêlant des jeunes danseurs issus de l'UQAM (Université du Québec à Montréal) et des femmes incarcérées. Ce projet nommé **Dé-tension** fut aidé par le Consulat général de France à Montréal. Actuellement elle co-écrit un livre sur le corps des femmes, l'enfermement et la danse avec Sylvie FRIGON, Directrice de l'Université de Criminologie d'Ottawa.

Outre ses activités de chorégraphe au sein de la Cie Point Virgule, Claire JENNY collabore régulièrement avec différentes structures de création et de diffusion artistiques d'Ile-de-France pour la réflexion, la conception et la réalisation de projets impliquant différents artistes et les publics. Par ailleurs, elle enseigne et crée pour les élèves du RIDC (Rencontres Internationales de Danse Contemporaine – école de formation au Diplôme d'Etat en danse) depuis 2002.

Présentation de l'équipe artistique

CHORÉGRAPHE

Claire JENNY - Danseuse, chorégraphe

Diplômée de la Schola Cantorum en danse contemporaine - Paris V (K.Waehner et C.Rousier). Interprète dans des pièces de C.Marquet, F.Tirel et F.Verret.

Musicienne, Certificat de Fin d'Etudes Musicales, flûte traversière, E.N.M.D. de Yerres.

Elle fonde la Compagnie Point Virgule, avec P.Groleau, en 1989. Une structure pour développer et affiner ses projets créatifs. Elle poursuit sa formation personnelle auprès, entre autres, de R.Barnes, M.Berns, P.Goss, M.Rust et M.Bonjour. Elle collabore régulièrement avec N.Schulmann – analyste du corps dans le mouvement dansé -. Elle mène des accompagnements chorégraphiques en milieu scolaire, en milieu carcéral, auprès de publics dits défavorisés.

Depuis 1998, elle dirige seule la compagnie Point virgule et met en oeuvre différents projets de créations professionnelles, elle suscite l'élan dynamique qu'implique la rencontre de plusieurs langages artistiques.

COLLABORATEURS ARTISTIQUES

Agnès d'AT - Costumière

Habilleuse et assistante costumière entre autres auprès de R.Sabounghi (théâtre, danse), O.Sauton pour le cinéma, elle réalise ses premiers costumes en 1993 pour « Di Rose Die Lilie » une chorégraphie de Bertrand d'At pour le Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle poursuit ce travail de création pour la danse avec les Ballets de Monte-Carlo, le ballet du Rhin et des danseurs hip-hop dans le cadre d'une manifestation de rue mise en scène D.Gacometi. Elle travaille régulièrement pour de jeune compagnie de théâtres :

« Renard » Mise en scène P.Tanon, « Pèlèas et Mèlisande » Mise en scène O.Werner, « La Baleine » Mise en scène L.Martin.

Etienne AUSSEL - Créateur images

Il étudie à l'université des Sciences de Nice Sophia-Antipolis puis se forme à la vidéo au BTS Audiovisuel Jacques Prévert de Boulogne-Billancourt. En 1998 il réalise un premier court-métrage intitulé "Dans la machine" qui sera primé dans divers festivals. Il entre au CCN de Créteil et du Val de Marne/Compagnie Montalvo-Hervieu en 1999, assiste les chorégraphes sur les créations vidéo des spectacles et des opéras et suit la compagnie au cours de ses tournées en tant que régisseur (Le Jardin io io ito ito, un nioc de Paradis, Babelle Heureuse, Les Paladins, On danfe). Il travaille à différentes utilisations de l'image vidéo dans son interaction avec la danse : Récréation Primitive de Merlin Nyakam, Blow up Hypothèses de Christie Lehuédé et réalise des captations de spectacles : Magma de Philippe Combes. En 2001 et 2003, il réalise deux documentaires unitaires pour la Télévision : " Autour de Tassiga" et " Tour de Babelle" diffusé sur Mezzo. En 2006, il entreprend la réalisation de 10 duos dansés sur le projet de Dominique Hervieu des "cartes postales chorégraphiques pour les francoffonies" avec l'AFAA et TV5 Monde.

Patrick BERGER - Photographe professionnel

Depuis de nombreuses années, il réalise des photographies de danse, au travers de différentes compagnies. Il participe également à l'animation d'un atelier danse au sein d'un lycée à Créteil. Il a réalisé deux expositions photos, l'une à la MAC de Créteil, l'autre au théâtre du Châtelet. Par ailleurs, il met en oeuvre des recherches et prises de vues pour le montage vidéo de "Les Paladins" et "On danse" (CCN de Créteil et du Val-de-Marne - Cie Montalvo-Hervieu). Il collabore au travail artistique de la compagnie Point Virgule depuis 2000.

Pascal DIBILIO – Scénographe

Après différents métiers, il rencontre le spectacle vivant et la danse contemporaine en 1989 avec la Compagnie Preljocaj à Champigny-sur-Marne. Il collaborera avec cette structure jusqu'en 1994 (projet de scénographie et « d'espaces danse », montage et réfection des décors). Avec elle, il effectuera de nombreuses tournées internationales. Depuis, il est régisseur plateau dans différentes structures culturelles (ville de Champigny-sur-Marne, Biennale de danse du Val-de-Marne, Festi Val-de-Marne, Festival Sons d'hiver,...) et au sein de différentes compagnies de danse et de théâtre (C.C.N. de Créteil et du Val de Marne / Cie Montalvo-Hervieu, P.L.P Production, tournée européenne « *Théâtre sans animaux* », Jean-Michel Ribes). Parallèlement il développe une démarche de création de scénographies qu'il met au service des projets de la compagnie Point Virgule depuis 1998.

Sylvie FRIGON – Ecrivain, professeure

Diplômée d'un doctorat de l'Institut de Criminologie de l'Université de Cambridge en Angleterre, elle est professeure titulaire et directrice du département de criminologie de l'Université d'Ottawa. Elle a publié, notamment, *L'homicide conjugal au féminin : d'hier à aujourd'hui* (Les éditions du Remue-ménage, 2003), le numéro spécial de la revue *Criminologie* « L'enfermement des femmes au Canada : une décennie de réformes » (Les Presses de l'Université de Montréal, 2002) a co-dirigé avec Michèle Kérisit *Du corps des femmes : Contrôles, surveillances et résistances* (Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2000). Elle a publié son premier roman intitulé *Écorchées* sur la question des femmes en prison. Cette première oeuvre de fiction est adaptée au théâtre. Elle a complété récemment plusieurs projets de recherche : l'un portant sur la question de la réinsertion sociale et professionnelle avec Chris Bruckert (CRSH), l'autre sur l'emploi et l'employabilité des femmes judiciairisées avec Véronique Strimelle, et enfin un travail sur les femmes judiciairisées et la santé mentale avec Nathalie Duhamel, subventionné par *Condition féminine Canada*. Son ouvrage *Chairs incarcérées : une exploration de la danse en prison* co-écrit avec Claire Jenny paraîtra à l'automne 2009. Elle travaille à présent à l'écriture d'un roman-jeunesse portant sur l'histoire d'une petite fille dont la maman est en prison.

Laurent LABARRÈRE – Créateur Lumière

Après une formation technique pour le spectacle vivant au CFPTS en régie lumière et son, il travaille neuf ans en tant que régisseur général au service culturel de Champigny-sur-Marne. Dans ce cadre, il rencontre un certain nombre de compagnies avec lesquelles il lie des liens artistiques. Depuis peu, il a choisi d'axer son travail sur la création lumière en collaboration avec différentes compagnies ou collectifs, entre autres : Compagnie Point Virgule (danse contemporaine), Drôle compagnie (théâtre contemporain), Chantier majeur (danse, théâtre contemporain), 2e2m (musique contemporaine).

Marie LABARELLE - Styliste

Marie Labarelle a lancé sa marque de prêt-à-porter féminin en 2005. Initialement architecte, sa sensibilité à l'espace et aux proportions enrichissent la mode très personnelle qu'elle crée. L'esprit ludique et poétique qui fait le charme de ses vêtements s'exprime dans les noms qu'elle leur donne: « Chemisier Rivière » ou les « Tee Shirts qui embrassent ». Sa créativité s'exerce dans la structure même du vêtement et dans son usage de certains matériaux. Cette articulation lui permet de jouer sur la notion d'intérieur et d'extérieur, de dedans et de dehors, de caché et d'apparent. « Je cherche des sensations: la caresse d'une matière, la structure d'une veste peuvent susciter des sentiments de protection, de force... Ce sont les interactions entre le vêtement et le corps qui m'intéressent ». Le « style » n'est pas un but dans son travail mais une résultante de ses recherches de plasticienne effectuées essentiellement en moulage. Marie Labarelle collabore régulièrement avec des plasticiens, danseurs, photographes, comédiens ou architectes pour des projets transdisciplinaires

Nicolas MARTZ – Créateur sonore

En 1997, après des études de lettres modernes à la faculté de Reims il reçoit une formation aux techniques d'enregistrement à l'École des Métiers de la Communication (E.M.C). Appelé au service militaire, il décide de devenir objecteur de conscience à l'ensemble 2e2m, une association de musique contemporaine à Champigny-sur-marne. Il réalise alors des enregistrements de concerts et se familiarise avec la composition assistée par ordinateur. À cette époque, il fonde un groupe de musique électronique (Missmood) et commence à se produire en concert à partir de matériaux préenregistrés modifiés en direct. Depuis il participe à plusieurs créations de spectacles de danse avec notamment la compagnie Point Virgule et les Gens d'Uterpan. Par ailleurs, son métier de sonorisateur à Champigny-sur-marne lui donne l'occasion de sonoriser de nombreux concerts, pièces de théâtre etc....Par ailleurs, il réalise des bandes son pour des courts-métrages et des installations d'arts plastiques.

Julien NESME – Créateur d'images

Après avoir suivi une formation de monteur sur système virtuel, il devient graphiste vidéo (pub, habillage, générique, authoring DVD) puis s'oriente vers le spectacle vivant. Il collabore entre autres avec la tribu Hérisson (collectif de Jazz/Lyon) pour différentes mises en scène intégrant de l'image. Depuis 2004, il travaille au Studio de la MAC de Créteil sur l'intégration d'images vidéo à la scène et développe différents dispositifs de projections : Léon Le Nul de la compagnie VIESAVIES – Bruno Lajara en 2006, les Grandes Eaux Nocturnes de Versailles en 2007 et Variations mécaniques de la compagnie de danse québécoise le Fils d'Adrien en novembre 2007. Son intérêt pour le mouvement l'amène à réaliser plusieurs clips de vidéo danse, dont Les Cartes Postales Chorégraphiques avec la MAC de Créteil, un projet à l'initiative de Dominique Hervieu – CCN de Créteil et du Val-de-Marne/compagnie Montalvo-Hervieu.

Anita PRAZ - Créatrice sonore

Elle suit des études de musicologie à Paris IV et une formation à l'Institut supérieur des techniques du spectacle (ISTS).

Bandonnéoniste, danseuse de tango argentin, ce parcours centré autour de la musique, du son et de la danse oriente naturellement son trajet professionnel à la fois comme créatrice sonore et danseuse.

Elle crée les univers sonores de pièces pour le théâtre et la danse en collaborant avec des metteurs en scène et des chorégraphes tels que Guy Delamotte, Alain Ollivier, Madeleine Marion, Guy-Pierre Couleau, Marc Paquien, Patrick Sueur et Paule Groleau, Catherine Berbessou, Philippe Chevalier, Claire Jenny.

Elle danse avec les compagnies de Nathalie Clouet, de Judith Elbaz, de Nathalie Collantès.

Avec la compagnie Point Virgule, elle réalise le son pour Résilience en 2001 et Cheminement en 2005

Nathalie SCHULMANN – Analyste du corps dans le mouvement dansé

Danseuse contemporaine, professeur diplômée de danse contemporaine et spécialisée dans l'analyse du corps dans le mouvement dansé. Engagée de front dans l'enseignement pratique et théorique (de la formation technique du danseur à l'anatomie fonctionnelle, de l'analyse du mouvement et la prise de conscience corporelle) elle recherche les éléments constitutifs de la pédagogie pour la danse. À partir de l'observation et de l'analyse des facteurs physiques, perceptifs et symboliques du développement psychomoteur de l'enfant, elle travaille à l'élaboration de critères d'observation et d'évaluation pour saisir les coordinations spécifiques de l'art de la danse. Pour elle, la notion d'interprétation n'est pas réservée au danseur professionnel : elle sous-tend l'ensemble de la relation pédagogique et artistique. Elle rédige des articles dans des revues spécialisées (Marsyas, Nouvelles de Danse) et participe, en tant que membre du conseil scientifique et rédactrice, à l'élaboration du Dictionnaire de la danse (Larousse-- Bordas, Décembre 1999). Elle anime de nombreux stages en France et à l'étranger sur l'enseignement de la danse contemporaine, l'analyse du corps en mouvement, s'adressant à des publics très diversifiés et collabore avec les chorégraphes des compagnies "Point virgule" (Claire Jenny) et "Chorégraphe" (Monique Duquesne) depuis dix ans.

ARTISTES INTERPRETES

Marie BARBOTTIN – Danseuse

Après avoir suivi le cursus du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, elle intègre en 2005 the Ririe Woodbury Dance Company/ Nikolaï's Dance theater (USA) en tant que stagiaire. Cette même année, elle danse en France dans la création Espaces Sensibles de Laurence Marthouret, puis commence une collaboration avec la styliste Marie Labarelle et le photographe Mathieu Gauchet. En 2006 elle est interprète pour Julien Marcland dans Réclame, pièce pour 5 comédiens et une danseuse. Elle travaille ensuite aux côtés du pianiste David Greilsammer pour la création d'un solo, Galatée, au Centre National Dramatique de Sartrouville en 2007. En 2008 elle est engagée par Emilio Calcagno pour le projet PIC, en résidence à la Faïencerie de Creil. Elle est aussi professeur de danse contemporaine diplômée d'Etat depuis 2007. Elle a à cœur de lier ses activités d'interprète et de pédagogue.

Olivier BIORET - Danseur

Il se forme en danse contemporaine au sein du CNR de Boulogne-Billancourt et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et obtient par ailleurs une licence d'histoire à l'Université Paris IV - Sorbonne. Sa carrière d'interprète l'amène à découvrir des répertoires variés, notamment en travaillant la danse baroque, tandis qu'il se lance en parallèle dans l'exploration de son propre langage chorégraphique.

Joséphine DERENNE – Comédienne

De 1965 à 1983, Joséphine Derenne a été comédienne au Théâtre du Soleil, (Le Capitaine Fracasse, Les Petits bourgeois de Gorki, La Cuisine de Wesker, Le Songe d'une nuit d'été et La Nuit des rois de Shakespeare, Les Clowns, 1789, 1773, L'Age d'or, Méphisto d'après le roman de Klaus Mann). En 1983, Joséphine Derenne a quitté le Théâtre du Soleil pour jouer Le Mahabaratha de Peter Brook, puis a travaillé notamment avec Daniel Mesguich, Jean-Michel Ribes, Jean-Gabriel Nordmann, Robert Cantarella, Dominique Bagouet, Lucienne Hamont, Patrice Alexsandre, Gilles Gleizes, Michel Didym, Etienne Bierry, Michel Azama, Jean-Pierre Garnier, Jean-Claude Berutti, Christian Schiaretta, Declan Donollan, Suzanna Lastreto et Agathe Alexis. Joséphine Derenne a mis en scène Ismène de Yannis Ritsos (théâtre 13 – 1990) et Le Suicidé de Nicolai Erdmann en collaboration avec Jean-Jacques Mutin (Festival d'Avignon – 1995). Au cinéma, Joséphine Derenne a joué sous la direction notamment d'Ariane Mnouchkine, Claude Lelouch, Jacques Doillon, Wolfgang Gluck, Benoît Jacquot, Michel Couvelard et Nicole Garcia.

Sophie DESHAYES – Flûtiste

Sophie Deshayes est partenaire des ensembles S:i.c., Newt-Hinton, Sillages et depuis peu l'ensemble Stravinsky. Elle collabore également avec l'Itinéraire, Court-Circuit et l'Ensemble Intercontemporain. En 1994, elle participe à la fondation du Festival "Musiques en Ecrins" dans les Hautes-Alpes où elle se produit chaque été depuis. Soucieuse d'explorer différents modes d'expression, de concilier répertoire et création, elle travaille régulièrement avec des chorégraphes, réalisateurs et metteurs en scène. (Compagnie Point-Virgule, Sylvain Prunennec, Laurence Saboye, Erik Bulloot,...). Ses concerts l'ont menée en France et à l'étranger où elle s'est produite dans de nombreux festivals. (Arsenal-Metz, Musiques en scène-Lyon, Musicavoix-Evreux, Le Quartz-Brest, Athènes, Fondation Gulbenkian-Lisbonne, Séville, Radio-Copenhague, Calgary). Titulaire du CA, elle enseigne à l'EMMA de Sarcelles et s'implique fortement dans la formation des enseignants, en collaboration notamment avec les CEFEDM Rhône-Alpes et Haute-Normandie.

Natacha GARCIN - Danseuse, chorégraphe

Elle étudie la danse et le théâtre à Cannes dans l'école internationale de Rosella Hightower. Dans ce cadre elle danse dans la compagnie du « jeune ballet international » et celle du « Temps Présent » de Bruno Jacquin. Elle obtient son D.E de professeur de danse contemporaine chez Kim Kan. Elle danse pour les compagnies de Noëlle Simonet (« Rithmo Jondo » de D. Humphrey), de Catherine Langlade (« Holocor et faits des corps » où danse images et vidéo sont réunis), de Laura Scozzi (à l'opéra Garnier avec le ballet comique « Platée » de J.P.Rameau), de Marion Lévy (création sur Joséphine Baker avec la musique et voix en « live » d'Arthur H) et de Nathalie Pubellier (« Thétys »). Elle rencontre Claire Jenny et danse dans le spectacle « Touche à tout ». En 2004, elle crée la compagnie « EnCIEdEux » qui réunit des artistes d'horizons différents. En 2008, elle obtient le diplôme de professeur de Feldenkrais.

Paule GROLEAU - Danseuse, chorégraphe

Après des études à la Schola Cantorum, elle obtient le Diplôme d'Etat en danse contemporaine. En 1989, elle fonde la compagnie Point Virgule avec C.Jenny et participe à l'élaboration de différentes créations chorégraphiques, elle y est une interprète et une collaboratrice "assidue".

Depuis 1998 elle travaille parallèlement avec P.Sueur, metteur en scène de la compagnie du Théâtre Dû - implanté en Mayenne -. Cette collaboration a permis la création de plusieurs pièces issues de la rencontre du théâtre et de la danse. Par ailleurs, elle s'investit dans différents projets artistiques et pédagogiques, qu'ils soient en milieu scolaire, carcéral ou dans des écoles nationales ou municipales de musique, de théâtre et de danse.

Jean-Pierre POISSON - Danseur, comédien

Après un baccalauréat scientifique et un Diplôme d'Ecole de Commerce, il décide que sa vie sera gouvernée par les arts et non par les affaires. Il suit donc des cours au studio 34 et devient comédien professionnel en 1987. Il travaille depuis avec des metteurs en scène divers (J-L.Moreau, J.Fuseya, J-L.Jeemer G.Bourgue, etc...).

En 1993 il reprend un rôle dans une pièce chorégraphique et enchaîne deux créations en tant que danseur, cette fois (Cie M.Hervé Gil). Parallèlement il chante ses chansons dans des cabarets. Depuis 1998, il travaille avec la compagnie Point Virgule et a le privilège de faire partie des futurs projets. Vive la pluridisciplinarité.

Florent THIANT – Musicien, accordéoniste

Il se forme à l'E.N.M.D. de la vallée de Chevreuse à Orsay où il obtient un D.E.M. en 2003 (U.V. d'accordéon, musique de chambre, formation musicale, analyse, écriture) et il acquiert un DEUG de Musicologie, Université Paris Sorbonne. Depuis, il participe à la création de différents projets musicaux ou théâtraux en tant qu'interprète et/ou concepteur : « Lou la requine », « Mish Mash », Trio Laurent Boutros, « Lames des anches », « La petite Messe solennelle », « Stabat Mater Furiosa »... Parallèlement il enseigne l'accordéon, la formation musicale et la pratique collective dans différents conservatoires. Depuis 2006, il dirige l'E.M.M.D. de Saint-Fargeau-Ponthierry.

Juliette VEZAT - Danseuse

De formation classique au C.N.R. de Grenoble, puis contemporaine chez M.Hallet-Egayan elle commence à danser avec B.Tripiier pour quelques créations. À Paris, elle rencontre O.Duboc pour un projet de rue, puis M.Hervé Gil avec qui elle collabore pour de nombreuses créations, tournées et résidences pour de prestigieux festivals américains (Le Jacob's Pillow et l'American Dance Festival). Elle fût également interprète dans une pièce de G.Alloucherie (tourné mondiale). Depuis quelques années son travail s'articule davantage autour de la relation avec la musique "live": improvisations à Bourges avec le trio jazz Hi Ho Bla, interprète dans une pièce pour danseurs, musiciens et instruments Bachet.

Actuellement elle collabore pour différents projets créatifs de la compagnie Point Virgule.

Les Accompagnements chorégraphiques

À l'école, le partenariat au service de l'art de la danse

Tout d'abord, il est fondamental d'identifier la différence entre « la danse dans l'école » et « la danse à l'école ». « La danse dans l'école » peut se définir comme des temps de représentations ou de transmissions de langages préexistants de l'art chorégraphique professionnel. Alors que « la danse à l'école » propose à l'élève d'assumer tous les rôles d'un processus de création. Ainsi, quand l'artiste est invité à mener un projet « seul » (c'est-à-dire sans aucun lien discuté avec l'équipe pédagogique d'un établissement scolaire et les collaborateurs du lieu culturel de proximité), il n'aura d'autre alternative que de mener « son » processus de création, tel qu'il pourrait le faire en tant que chorégraphe d'une compagnie. Or la fonction de l'école n'est pas de constituer un laboratoire d'expérimentation de l'art de la danse professionnelle.

Le partenariat - travailler aux objectifs de l'autre sans perdre les siens - une notion fondamentale à la réalisation de tout projet de « danse à l'école »

Il serait naïf de considérer que les objectifs des artistes et des partenaires culturels vont évidemment rencontrer les objectifs des enseignants, au contraire. Juste à considérer nos relations à l'espace et au temps, nous ne partageons pas les mêmes vécus quotidiens (horaire régulier/horaires variables, lieu de travail unique/lieux de travail variés,...). Nos univers respectifs ne nous invitent pas forcément à l'intime connaissance des enjeux propres à nos pratiques professionnelles. C'est pourquoi nous avons besoin de nous rencontrer, de nous éduquer aux impératifs de l'autre afin d'aiguiser notre identité et de définir nos rôles dans l'ajustement du projet commun. Les discordances possibles, voire les tensions entre nos différents points de vue à propos de « la danse à l'école » paraissent même être les garants d'un projet au cœur du sensible et du vivant.

À l'école, il est courant d'évaluer les apprentissages quantitativement. Par exemple, un des objectifs est que tous les enfants maîtrisent les différentes opérations de l'arithmétique à la fin du cycle 3. Au cours d'un processus de création « de danse à l'école », l'objectif est que chaque enfant, garçons et filles, s'inscrive dans un enjeu d'expression poétique et singulier et que l'écriture chorégraphique « combine » le singulier versus le collectif. Ces notions essentielles de l'art de la danse peuvent être déstabilisantes à l'école : elles mènent les classes concernées dans des procédés d'apprentissage et d'évaluation méconnus : un projet de « danse à l'école » propose aux élèves et à leur enseignant un point de départ et des objectifs définis pour mieux risquer les péripéties vers l'inexploré; une perpétuelle mise en perspective des matières dansées et de l'écriture artistique...

Pour éprouver le partenariat

Tout projet de « danse à l'école » nécessite l'implication d'un artiste en création, d'une classe et d'une structure culturelle de proximité dans le partenariat. Ces trois entités sont indispensables à la réalisation d'un des objectifs premiers de l'art à l'école : l'éducation artistique par la relation aux œuvres. Souvent on constate que les temps de rencontre entre une classe et des œuvres « vivantes » de l'art chorégraphique ne sont pas opérés. Comme s'il suffisait d'éprouver le « faire » de la danse. Cela n'a aucun sens, les différents acteurs impliqués dans un projet de « danse à l'école » doivent situer leur démarche dans l'histoire et l'actualité de l'art.

Là aussi, il est essentiel que ce positionnement soit travaillé au sein de rencontres entre les différents partenaires d'un projet. Chacun d'entre eux – l'artiste, l'enseignant et le responsable de la structure culturelle de proximité – doit être capable de se positionner sensiblement, de s'impliquer intimement dans la définition du sens du projet, de son contenu et de son organisation. C'est exactement ce qui est proposé au sein des formations dispensées par le « Pôle National de Ressources, Danse à l'École, Danse au Cœur » - Structure missionnée conjointement par les ministères de l'Éducation Nationale et de la Culture. Malheureusement, ces formations qui réunissent les différents partenaires concernés par les projets « danse à l'école » et qui proposent à chacun d'entre eux de lâcher prise en regard de certaines de leurs représentations et/ou d'affirmer plus ardemment leurs points de vue, ne sont pas assez nombreuses et régulières. Comme si ces temps consacrés à la réflexion et à la pérennité de la philosophie de la « danse à l'école » n'étaient pas indispensables...

Par ailleurs, chaque projet défini dans son contenu l'est aussi dans son organisation. Et il ne s'agit pas de considérer que n'importe quel contenu peut s'accomplir dans une organisation figée du type : tout projet se déroule sur l'ensemble de l'année scolaire, avec « x » heures d'intervention artistique, réparties régulièrement...Au contraire, chaque partenaire du projet doit avoir la liberté de proposer toutes sortes d'organisations possibles pour servir un contenu singulier. Et tout projet nécessite de laisser suffisamment de temps et d'espace aux élèves et à leur enseignant pour développer leurs propres explorations chorégraphiques sans s'en remettre continuellement au soit disant « savoir faire » de l'artiste. Car alors, quid de la notion essentielle de partenariat... ?

D'une écriture, l'autre...

La danse est un langage. Elle n'existerait pas en dehors de l'ambition de « s'adresser » à...d'être reçue par...Or, bien souvent, on considère qu'il suffit d'explorer des matières dansées pour « faire » de la danse. Non, la danse s'écrit et se montre. Dans le cadre d'un projet « danse à l'école », l'enfant éprouve tous les rôles du processus de l'acte de création même si la forme choisie de la restitution finale n'est pas « spectaculaire » (exposition photos, témoignage vidéo, poèmes,...du cheminement créatif traversé). De plus, l'élève doit aussi vivre l'expérience de la réception de l'oeuvre, être spectateur.

Bien souvent, on ne questionne pas assez la singularité de l'art chorégraphique. La façon dont la danse propose d'autres perceptions, appréhensions et compréhensions des autres et du monde. Cet art qui n'est pas un sous langage de la littérature, de la musique, des arts visuels,...met en jeu l'être dans sa globalité et sollicite, travaille voire réhabilite la place du corps dans l'existence de chacun.

Par contre il est pertinent d'interroger la notion « D'une écriture l'autre, le corps lisière entre les arts »¹ : la singularité du langage de la danse et les relations fréquentes qu'il entretient avec les autres formes d'écritures. Cette problématique engage l'ensemble des partenaires et des acteurs d'un projet de « danse à l'école » à expérimenter l'idée de lien et de globalité au travers du corps dansant. Elle s'oppose au vécu parcellaire des apprentissages et plus généralement à l'éclatement de la notion du corps dans un grand nombre de nos sociétés.

Claire Jenny

¹ DVD coproduit par CNDP – Danse au Cœur
Auteur Marcelle Bonjour – Réalisation Jean-Yves Mocquard

Les accompagnements chorégraphiques en lien avec les pièces en tournée

Des projets qui permettent aux structures de production et de diffusion artistiques de s'investir, à leur mesure, suivant leur choix de politique culturelle dans le partenariat : travailler aux objectifs de l'autre sans perdre les siens.



Développer, au travers de moyens créatifs, une sensibilité différente, un autre regard
Rompre, par la rencontre avec les processus créatifs, avec l'usuel, l'utilitaire, le fonctionnel
Enrichir et approfondir les relations entre les structures culturelles, les artistes qu'elles soutiennent et les publics.
Mettre en œuvre un ensemble de modalités artistiques permettant au public d'accéder à un enjeu d'expression artistique.

Touche à Tout

Le travail d'intervention est abordé comme un lien ludique avec le spectacle

Touche à Tout. En amont ou en aval des représentations, les publics (les groupes d'enfants et leurs « éducateurs » : enseignants, animateurs de centres de loisirs, professeurs de danse,...) explorent différentes gestuelles, différents modes de composition chorégraphiques liés aux notions du touché. Une synergie s'opère entre les publics, les interprètes et le propos de la compagnie.

Il s'agira par exemple d'éveiller le toucher, le regard, l'ouïe,...
de sensibiliser et de développer les capacités de ces perceptions, d'explorer diverses mobilités des corps induites par la manipulation de matières variées (des papiers de textures différentes, des galets, des ballons...)
de transposer les expériences de ces manipulations en enjeux de danse, de mettre en œuvre différentes compositions chorégraphiques contrastées, "d'écrire" des récits dansés dont la trame naît au cœur des contrastes des qualités gestuelles - lourd, doux, cassant, léger, rond, piquant,...-

Prendre l'air – Conciliabules artistiques

Ce projet de conciliabules artistiques aborde les « matières premières » de ***Prendre l'air***. En amont ou en aval des représentations de cette pièce chorégraphique liée aux notions de langage, les "publics" explorent différents matériaux chorégraphiques de ***Prendre l'air*** :

Les mobilités du corps, les trajets dans l'espace et les temporalités, liés aux phénomènes de l'ancrage, de l'équilibre et de l'envol.
Les processus spécifiques de composition chorégraphique de *Prendre l'air* - les ritournelles, les effets de surprise, de suspension, de rupture, de circulation,...
L'invention de récits en écho à des expressions telles que « être à l'aise dans ses basquets », « avoir les pieds sur terre et la tête dans les nuages », « prendre son envol »,...
Les rencontres entre le sens du récit parlé et celui du langage de la danse
...

Ces conciliabules peuvent concerner, par exemple :

À l'école, projet pour une classe « Récits » et les artistes de la compagnie
À l'école, projet pour deux classes en binôme : Une classe « Danse » et une classe « Récits »
Au sein de la structure de diffusion artistique : projet pour des parents et leurs enfants (chaque langage artistique - danse, récit, objets de la scénographie - sera exploré dans le cadre d'ateliers ludiques et interactifs qui pourront se dérouler simultanément dans différents lieux de la structure de diffusion artistique durant environ 1h30)

Incertain corps et Le corps en délibéré

Permettre à l'amateur d'accéder à un enjeu d'expression artistique, proposer une autre manière de vivre, d'appréhender et de comprendre le monde....

Durant les séances avec les groupes, il s'agira

De susciter la recherche de diverses postures, actes et représentations du corps au quotidien
D'explorer diverses mobilités inaccoutumées des corps, notamment celles impliquant la colonne vertébrale ou les multiples possibilités de mouvement des pieds, leurs potentialités de préhension. Des mobilités de moins en moins mis en œuvre aujourd'hui
D'étayer ces expérimentations par le jeu des manifestations physiques de différentes nuances de l'émotion de la joie
De jouer avec les espaces du corps et les corps dans l'espace : déployer les engagements maximums des corps dans l'espace, leurs « dilatations »
De mettre en œuvre différentes compositions chorégraphiques contrastées, "d'écrire" des récits dansés dont la trame naît au cœur des multiples potentialités de mouvement insolites, mobiles et ouverts des corps

Chairs (de) Femme

À titre d'exemple : résidence chorégraphique d'une équipe artistique au sein de collèges et de lycées

Objectif

Proposer différentes rencontres avec l'art de la danse à l'ensemble des élèves dans un temps donné (de deux jours à une semaine)

Contenu : liste non exhaustive des rencontres artistiques

- Présentations de séquences de **Chairs (de) Femmes**
Durée de chaque séquence, environ 4 minutes
- Ateliers du regard : la réception des séquences présentées
Environ 30 minutes
 - Débats
Environ 30 minutes
- Ateliers d'écriture poétique en lien avec le propos de **Chairs (de) Femmes**
Environ 1h30 par groupe
 - Enregistrements et diffusion de paroles poétiques
extraites de **Chairs de femmes** et/ou des ateliers d'écriture
Environ 1h00 par groupe
- Conférence étayée d'extraits vidéo « Enjeux de corps dans l'art chorégraphique du 20e siècle à nos jours »
Environ 1h30 par groupe
- Impromptus chorégraphiques : les élèves occupent différents lieux de l'établissement scolaire en constituant des « tableaux humains » inspirés de poses de mannequins issues de différents médias
Environ 30 minutes par groupe
- Ateliers de création : créer un moment dansé qui met en œuvre des vécus du corps évoluant de la mollesse, du laisser aller au contrôle à l'enferment et vice versa ; du corps en mouvement à 3 dimensions au corps figé dans des postures inspirées des icônes des magazines
Environ 2h30 par groupe

Les compagnonnages fidèles

En développant ses activités de création et de diffusion en collaboration avec différentes structures culturelles d'Ile-de-France la Cie *Point Virgule* a tissé des partenariats artistiques dans la durée. Dans ce cadre, elle participe fidèlement à des projets d'accompagnement artistiques avec les publics.

Service Culturel de Champigny-sur-Marne

Festival de l'Enfant Créateur – depuis son origine, il y a plus de 15 ans

Au cours d'une année scolaire, les enfants et leurs enseignants participent à un projet de création artistique. Guidées par les artistes partenaires de la ville de Champigny-sur-Marne et soutenues par le service culturel local, les différentes classes composent des productions chorégraphiques, théâtrales ou plastiques suggérées par les intentions artistiques des spectacles professionnels accueillis dans le cadre de la saison culturelle campinoise.

Tour à tour les enfants et les enseignants sont spectateurs des pièces des compagnies professionnelles, visiteurs des théâtres de la ville, « inventeurs, promoteurs et constructeurs » de leurs productions. Chacune de leurs créations est l'expression profonde de qualités gestuelles particulières, d'espaces, de temps et de relations aux autres, différents du quotidien. « *S'emparer de la culture* » et ainsi accéder « à des choses inédites », selon Monsieur Adenot, premier Maire Adjoint Chargé de la Culture (cf. article « Champigny notre ville », déc. 2002).

Le Prisme - Centre de développement artistique de Saint Quentin en Yvelines

Danse à l'école

Participation au projet Danse à l'école, mené depuis plus de 10 ans par Le Prisme au titre de la formation des enseignants de l'Éducation Nationale

Danse au BAC

Participation à la formation des élèves du lycée de Rambouillet, engagés dans l'option de détermination Danse au Lycée

Danse ta ville

De février à juin 2008, création de *Danse ta ville*, des clips filmant de courtes pièces dansées d'enfants au cœur du patrimoine historique et urbain de Saint-Quentin-en-Yvelines. Ce projet est composé de pièces dansées et filmiques courtes, réunissant de petits groupes d'enfants (du solo au quintet) pour développer une expression singulière de la perception d'un lieu historique et urbain marquant ou comment donner « corps » à des lieux par la danse et l'image ?

Et si on dansait ensemble, dis ?

Depuis la saison 2008/2009, les artistes de la compagnie mènent un atelier mensuel réunissant un enfant et son parent. Ensemble, ils se s'aventurent dans les saveurs de la danse ; ils goûtent d'autres manières d'être ensemble: la tendresse d'un regard, le cheminement main dans la main, les élans et les suspensions de la respiration, la douceur d'un soutien apaisant,...

Service Culturel de Villiers-le-Bel - « Forum de la danse »

Au cours d'une année scolaire, les enfants et leurs enseignants participent à un projet de création artistique. Guidées par les artistes de la Cie *Point Virgule*, les différentes classes composent des productions chorégraphiques, suggérées par les intentions artistiques proposées par la compagnie.

Claire Jenny est directrice artistique de ce projet depuis la saison 2008/2009

Département de l'Essonne

La compagnie a régulièrement mené des accompagnements chorégraphiques en partenariat avec différentes structures de production et de diffusion artistique du département de l'Essonne : Théâtre Brétigny à Brétigny-sur-orge, Salle Pablo Picasso à La Norville, Service Culturel de Morsang-sur-Orge, L'Envol à Viry-Châtillon, Centre Culturel des Portes de l'Essonne à Juvisy-sur-Orge, Service Culturel de Fleury-Mérogis. Depuis la saison 2007/2008, la compagnie collabore avec les Services Culturels de la Communauté d'Agglomération du Val d'Yerres et l'Éducation Nationale pour le développement d'un projet pérenne "Danse à l'école" sur ce territoire.

Danse au cœur

Depuis plus de 10 ans, Claire Jenny est artiste associée du Pôle de Ressource pour l'Éducation Artistique et Culturelle « Danse à l'école - Danse au cœur. » - Chartres

Création chorégraphique *dans et sur la prison*

Les projets réalisés par la Cie *Point Virgule* en milieu carcéral

Paule Groleau et Claire Jenny ont mené leur premier projet de création en milieu carcéral au cours de l'été 1995 à la Maison d'arrêt des mineurs et des jeunes majeurs de Bois d'Arcy en Ile-de-France. Cet atelier avait été impulsé par le responsable des Gradés de cette détention. Après ce premier projet marquant, elles ont toutes les deux décidé de continuer et d'approfondir cette démarche. Elles ont alors initié et réalisé deux autres ateliers de création chorégraphique au sein de cette prison au cours de l'année 1996. Dans le même temps, elles ont pris contact avec les responsables des services sociaux des trois Maisons d'arrêt pour femmes d'Ile-de-France. Ayant acquis une certaine connaissance des phénomènes de la détention, elles souhaitaient s'adresser au public féminin qui, souvent, bénéficie de moins de projets créatifs que les hommes et les jeunes hommes. Ainsi, elles ont réalisé des interventions chorégraphiques à la Maison d'arrêt des femmes de Fresnes en juillet 1996, janvier, juin, juillet 1997, en mai et juin 1998 (en relation avec la Commémoration du Centenaire des Prisons de Fresnes), en janvier et février 2000 et en août 2001 (projet qui participa à la création de la pièce chorégraphique professionnelle **Résilience**). Au début, elles menaient à deux les ateliers de création qui duraient alors environ 15 jours. Au fur et à mesure, elles ont pu augmenter « l'ambition » de leurs projets. Elles sont notamment parvenues à mettre en œuvre des ateliers sur de plus longues périodes et à accroître le nombre des interprètes et des collaborateurs artistiques professionnels impliqués : leur dernier processus de création à la Maison d'arrêt des femmes de Fresnes a duré un mois et il a réuni huit détenues et 10 artistes de la compagnie.

Au cours de l'été 2002, Claire Jenny qui dirige alors seule la compagnie a réalisé une mission au Québec, soutenue par l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse. À la demande de cet organisme, elle a rencontré différents acteurs du monde de la danse, de l'art et des détentions pour évaluer l'existence de projets de création artistique similaires au sein des prisons québécoises. L'ensemble des interlocuteurs rencontrés l'ont informée de la quasi-absence de ce type de réalisation à l'exception de quelques programmes d'art-thérapie. Par contre, certains responsables de détention ont émis le désir d'accueillir ce type de projet. Ainsi la chorégraphe de la Cie *Point Virgule* a mis en œuvre une résidence de recherche de la compagnie à Montréal.

Cette résidence comporta :

- 50 heures d'ateliers chorégraphiques à la Maison Tanguay – la prison provinciale pour femmes de Montréal. À l'issue desquelles, les 5 détenues impliquées dans ce projet et les interprètes de la Cie *Point Virgule* présentèrent la restitution de leur travail au sein de cette détention : **Résilience, prolongements**
- cinq diffusions de la pièce chorégraphique **Résilience** à la Fondation Jean-Pierre Perreault au début de la résidence
- un travail de questionnement et d'exploration réalisé par les interprètes français de la compagnie et présentés sous forme de « work in progres » à la Fondation Jean-Pierre Perreault à la fin de la résidence
- différentes rencontres avec les publics ; conférences dansées, colloques, conférences,...

Cette résidence accueillie par la Fondation Jean-Pierre Perreault et la Saison Danse Danse. Au cours de ce projet, un grand nombre de danseurs et d'étudiants danseurs québécois ont manifesté leur intérêt pour ce type de processus de création artistique singulier qui n'existe pas au Canada.

Enfin en août 2006 Claire Jenny a dirigé un projet de création à la prison fédérale de Joliette (Québec, Canada) mêlant des jeunes danseurs issus de l'UQAM (Université du Québec à Montréal) et des femmes incarcérées. Au cours de cet atelier qui proposa environ 50h. de pratique chorégraphique, étalées de mi-juillet à fin août, les 6 détenues impliquées et les jeunes danseurs ont créé une pièce chorégraphique nommée **Dé-tension**. Elle fut présentée deux fois dans la même journée : la première représentation était destinée à un large public extérieur (environ 60 personnes) et la deuxième a réuni d'autres détenues et des personnels de la détention.

La conférence menée par Claire Jenny sur cette expérience singulière

La danse, un fabuleux outil de reconquête du corps mortifié
Conférence dansée – extraits vidéo – Durée, environ 1h30

En introduction, Claire Jenny, présente la démarche fondamentale de la compagnie et elle aborde la place spécifique au sein de son parcours artistique des divers projets de création qu'elle a réalisés en détention (en France et au Québec). Elle expose les concepts des deux pièces professionnelles qu'elle a créées en écho à ses expériences de création en milieu carcéral : **Résilience** (création 2001) et **Cheminement** (création 2005).



Je trouve que votre idée est passionnante et j'aimerais beaucoup voir ce que vous en avez fait. Réaliser une chorégraphie sur la résilience et le dire et le faire avec des détenues, c'est exactement participer à ce processus de résilience. Merci d'y avoir pensé. Je vous souhaite beaucoup de succès. Très cordialement.

Boris Cyrulnik à propos du projet de création de **Résilience**

Ensuite, Claire Jenny expose les différentes matières artistiques qu'elle a développées au fur et à mesure de son parcours de création avec les personnes incarcérées et l'équipe des artistes professionnels de la Cie *Point Virgule*. À l'appui de différents extraits vidéo de son travail, elle développe comment l'individu, son corps dans l'expérience de la danse, expérimente pour continuer à devenir.

Elle aborde alors le travail d'exploration :

- des appuis (de la relation du corps avec le sol, comme un partenaire, de l'ancrage corporel),
- de la perception/construction de l'axe vertical (des jeux de l'équilibre/déséquilibre),
- des sensations de repos, d'apaisement et de projection, de suspension, voire d'envol,
- des relations de contact avec « l'autre » danseur (relations de peau, de poids et de portés).

Un travail sur l'enfermement de soi, en soi, et sur la capacité à se projeter dehors, vers les autres et vers l'avenir, malgré tout. La nécessité d'une dépense physique puis le désir de s'approprier l'espace prennent élan. Travail sur l'équilibre – « rester posée calmement sur deux pieds était pour certaines impossible » -, sur l'ouverture du torse, sur le regard projeté en avant, sur la pesanteur. Peu à peu, chacune inscrit son empreinte. Les femmes, âgées de 20 à 50 ans environ, entrent dans ce langage du corps à corps, renouant parfois avec une féminité, un ancrage. En prison, il est interdit de marcher pieds nus, de se coucher à même le sol, difficile d'avoir un contact tactile avec une autre détenue plus de quelques secondes. Viviane Chocas, le Monde (juin 2003)

En conclusion, Claire Jenny évoque les différents projets en cours de la Cie *Point Virgule* et leurs liens avec cette expérience singulière.

Discussion, durée environ 1h00 supplémentaire

Le livre co-écrit par Sylvie Frigon et Claire Jenny

Chairs incarcérées : une exploration de la danse en prison Éditions du Remue-ménage



Sylvie Frigon et Claire Jenny

préface de David Le Breton,
photographies de Patrick Berger

Ce livre est né de la rencontre de deux univers, deux parcours : la criminologue Sylvie Frigon s'intéresse depuis plusieurs années à la condition des femmes en prison, et s'est tournée plus récemment sur les possibilités d'expression qui leur sont offertes, notamment par la danse. Avec la compagnie Point Virgule, la chorégraphe française Claire Jenny a mené des projets de création chorégraphique auprès de divers publics ; depuis 15 ans, elle crée des spectacles qui mêlent des détenues et des danseurs professionnels. Dans *Chairs incarcérées*, Frigon et Jenny explorent les apports de la danse contemporaine en prison et de la prison sur la danse, et plus particulièrement l'expérience de Point Virgule, en s'appuyant sur les témoignages qu'elles ont recueillis auprès de membres de la compagnie et de détenues qui ont participé à ces créations dansées, à la prison de Fresnes, en France et à celles de Tanguay et de Joliette, au Québec.

témoignages...

Membres de la Cie Point Virgule

«Je me souviens que c'était très difficile, qu'elles étaient très mal dans leur corps. Marcher avec un regard à l'horizontale, c'était impossible. Elles regardaient par terre ou elles se cassaient la figure. Aucun équilibre. Se toucher, très difficile aussi. Se laisser toucher. Danser pieds nus. Oui, c'était très étrange.» – Juliette, danseuse

Détenues

«Quand je rentre dans le gymnase et que je vois les danseurs, moi aussi je change. On dirait qu'on a comme une sorte de coquille, pas une carapace mais une coquille très fine qu'on porte quand on est dans la société, pis quand j'arrive dans la danse, tout ça tombe. Moi à la danse et moi en dehors de la danse, c'est pas tout à fait pareil : je me laisse beaucoup aller.» – Vanessa, Joliette

Les auteures

«La danse en prison est donc, à la fois, un magnifique instrument de reconquête de son corps, de soi et un outil d'analyse de la prison. En effet, les femmes ont parlé des transformations opérées pendant les ateliers de danse et au-delà, dans le temps et dans différentes sphères de leur vie.» – S. Frigon et C. Jenny, extrait de la conclusion

Autres activités artistiques menées par Claire Jenny

La commande de la Maison des Arts et de la Culture de Créteil

Cette création chorégraphique, filmique et sonore est le résultat d'un travail de collaboration entre Julien Nesme, créateur vidéo et Claire Jenny, chorégraphe. Cette collaboration fut initiée par la MAC de Créteil au cours de la saison 2007/2008 dans le cadre du projet conçu par Dominique Hervieu – Directrice du Théâtre National de

Chaillot : « L'art de la rencontre - Cartes postales chorégraphiques »

Par la danse et le dialogue avec l'image :

Développer un langage de l'épaisseur et de la dilatation,

Jouer avec les frontières du corps et du cadre,

Propager les pesanteurs et les suspensions du corps,

Extraire le corps de son image à deux dimensions, de ses représentations,

celles grandement véhiculées par les écrans et les réseaux,

véritables caissons d'isolation sensorielle.

[chorégraphie et interprétation] Claire Jenny

[réalisation et montage] Julien Nesme

[création sonore] Nicolas Martz

[Costume] Agnès d'At et Marianne Le Calvez

La dernière création réalisée avec les étudiants du RIDC (Rencontres Internationales de Danse Contemporaine)

En février 2008, création d'*Incertain Corps, ébauches*. Cette pièce mêle la Carte postale chorégraphique – commande de la MAC de Créteil, à la pièce créée avec des danseurs qui préparent le Diplôme d'État en danse contemporaine du RIDC.

Les conférences d'histoire et actualité de la danse

Animées par Geisha Fontaine et Claire Jenny

Ces conférences s'adressent à toute personne curieuse de danse (pratiquant cet art ou l'art d'être spectateur). Elles proposent d'aborder les grands courants de la danse du 20^e siècle à nos jours, à travers la présentation de documents et de vidéos.

Elles favorisent également les échanges sur les multiples facettes de la danse et analysent

l'apport du spectacle chorégraphique dans les formes artistiques contemporaines.

Depuis la saison 2007/2008, Geisha Fontaine et Claire Jenny proposent ces conférences à l'Espace Michel Simon de Noisy-le-Grand, en lien avec les propos des spectacles chorégraphiques accueillis par cette structure.

Les stages d'histoire et actualité de la danse

Animés par Geisha Fontaine et Claire Jenny

Ces stages s'adressent à toute personne curieuse de danse (pratiquant cet art ou l'art d'être spectateur). Ils ont la particularité d'associer, sur un même thème, l'approche

théorique et l'expérimentation pratique.

L'approche théorique interroge et confronte différentes démarches créatrices choisies en fonction du thème traité, en s'appuyant sur l'étude de documents (textes et vidéos).

L'expérimentation pratique relie la dimension théorique aux matières chorégraphiques. Il s'agit de s'investir individuellement et en interaction avec le groupe dans un travail

d'atelier (exploration de différents processus de création, composition, improvisation).

À la fin de chaque stage, une discussion engage les participants à questionner l'évolution de leur pratique personnelle, à exprimer leurs points de vue et leurs perceptions.

Depuis plus de 10 ans, Geisha Fontaine et Claire Jenny proposent ces stages dans le cadre de l'enseignement de la danse au Conservatoire de Champigny-sur-Marne

Cie Point Virgule



Administration – Production

Guillaume Deman

11, avenue du Président Roosevelt
94120 Fontenay-sous-Bois
Tél. / Fax : 01 48 75 12 21
guillaume.deman@desorganismesvivants.org

Diffusion

Anne Voisin

11, avenue du Président Roosevelt
94120 Fontenay-sous-Bois
Tél. / Fax : 01 48 75 12 21
anne.voisin@desorganismesvivants.org

La compagnie

Françoise CONESE, Présidente
Claire JENNY, Chorégraphe

POINT VIRGULE

65, rue Henri Barbusse
91330 YERRES
tél: 06 11 47 42 35
clairejenny@free.fr
www.ciepointvirgule.com

Point : temps de pause et de réflexion, un point ce n'est pas tout
Virgule : le mouvement, sa dynamique avant et après la respiration,
le rythme entre deux points